

Lokale Entwicklung und Kultur

Kultur aktiv erleben!

Chloé Kolb, OPE

Jeder in Luxemburg findet etwas, um seine Interessen im Bereich Kultur zu verfolgen. Ausstellungen, Festivals, Museen: Das kulturelle Angebot ist groß! Trotzdem bleibt die Frage, wie die Leute aktiv in die Kultur bzw. das kulturelle Schaffen einbezogen werden können.

Für jeden Einzelnen ist es notwendig, Zugang zur Kultur zu haben, um die Gesellschaft verstehen und in ihr seinen Platz finden zu können. Eine Antwort darauf ist die Entwicklung von bürgernahen Kulturprojekten, wo sich jedem die Möglichkeit bietet, sich aktiv am künstlerischen Schaffen zu beteiligen und somit Bestandteil des Schaffensprozesses zu werden.

Aktive Beteiligung

Kultur darf sich nicht nur über wirtschaftliche oder geografische Faktoren definieren. Die Menschen müssen sich angesprochen fühlen, um sich mit Situationen auseinanderzusetzen, um kritisches Denken zu entwickeln. Kultur ist ein Weg, sich in die Gesellschaft zu integrieren und diese besser zu verstehen. Es geht nicht darum, das kulturelle Angebot kostenlos anzubieten, sondern eher darum, es den Menschen näher zu bringen. Eine bürgernahe Kultur, die durch soziokulturelle Projekte zustande kommt, engagiert sich für die



Foto: OPE

In Esch/Alzette haben über 100 Bürger an der Verschönerung ihrer Umgebung aktiv teilgenommen

Förderung einer partizipativen und kritischen Bürgerschaft. Die soziokulturellen Projekte im Rahmen der bürgernahen Kultur

fördern auch die soziale Kohäsion: Jeder, unabhängig von Alter, Geschlecht oder Herkunft, kann an einem Projekt teilnehmen, da-

mit diesen den lokalen Bedürfnissen entspricht.

Dies ist z. B. bei Archipel asbl der Fall: Ihre Projekte betätigen sich sowohl auf lokaler und regionaler als auch auf grenzüberschreitender Ebene und jeder kann daran beteiligt werden. So wurde im November die Initiative Urban Knitting (Objekte werden im öffentlichen Raum verfremdet, indem sie mit einer Hülle aus gestricktem oder gehäkeltem Stoff eingewickelt werden) in Esch/Alzette eingeweiht. Bäume, Laternen und Straßenschilder entlang des Boulevard John F. Kennedy wurden vorübergehend mit bunten Stoffen umhüllt. Über 100 Bürger haben die Stoffhüllen angefertigt, um ihre Stadt zu verschönern.

Regionales Publikum

Um ein regionales Publikum zu erreichen, ist es nötig, lokale Akteure und Partner zu finden, damit eine bürgernahe Kultur entstehen kann: Jugendzentren, Schulen usw. Die bürgernahe Kultur stimmt mit den von der Solidarwirtschaft geförderten Werten wie Solidarität, aktive Einbeziehung jedes Einzelnen und bürgerschaftliches Engagement überein. Außerdem generiert sie Arbeitsplätze in der Region und trägt dadurch zur lokalen Entwicklung bei, u. a. indem sie lokalen Bedürfnissen entspricht und mit lokalen Partnern zusammenarbeitet.

Mehr Infos unter <http://archipel.cig.lu>

Installation in Sanem

Am Samstag, den 19. Januar um 17.00 Uhr findet die Einweihung der interaktiven Installation Four Letters HOPE von Wennig & Daubach im Dépôt ArcelorMittal, Gare Belval-Rédange statt. Dies im Rahmen des Projektes Sentiers Rouges.

Künstlerduo

Die Arbeiten des luxemburgischen Künstlerduos Wennig & Daubach drehen sich um Sprache, Worte, Typografie und Semantik. Für Sanem realisieren sie in einer stillgelegten Halle des Stahlkonzerns ArcelorMittal eine interaktive Lichtinstallation mit einer Beschränkung auf vier Großbuchstaben. Das Kunstwerk wird von der Gemeinde Sanem gefördert und in Kooperation mit dem Jugendtreff SA-BA realisiert.

Mehr Infos unter: www.sentiersrouges.lu; <http://www.wennigdaubach.com>

Dans le vif du sujet ...

Eric Lavillunière, Inees

Les 17 et 18 décembre dernier le groupe Fasages (Formation des acteurs sociaux en auto gestion pour l'économie solidaire) se réunissait au Centre de partage à Avioth en France à la frontière belge en Gaume.

Un endroit tout à fait étonnant qui accueille (depuis 1975) pendant une durée limitée toute personne désireuse de se ressourcer dans un endroit calme et reposant géré par les occupants eux-mêmes, qui font le jardin, la cuisine et toutes les tâches ménagères, qui sont accompagnés par des bénévoles de l'asbl sans aucun subside public. Un espace tout à fait approprié pour aborder les thèmes centraux reliés à l'économie solidaire: l'autogestion et l'éducation populaire (<http://centredesharage.joomla-host.be>).

„Une attitude“

C'est par ces mots qu'Enrique del Rio, du réseau des Universités Rurales Paulo Freire en Espagne, ouvrait les débats. Il invitait ainsi les participants à développer leur esprit critique plutôt qu'à entendre une parole académique. L'éducation populaire n'est pas une activité mais une façon d'appréhender la vie pour agir à la construction d'une société plus humaine et solidaire. C'est grâce à nos capacités d'indignation qu'on construit l'espoir en luttant contre tout ce qui s'oppose à la réalisation d'un monde meilleur. Ces utopies libératrices sont nécessaires à la vie et au change-



Foto: Tageblatt-Archiv/Martine May

A l'auberge de jeunesse de Luxembourg-Ville, des représentants de Belgique, Espagne, France, Portugal, Royaume-Uni et évidemment Luxembourg se retrouvaient pour échanger sur leurs pratiques d'éducation populaire

ment qui ne répondra véritablement aux besoins de tous que par la coresponsabilité et toutes formes d'organisations horizontales autogérées. Voilà qui peut nourrir la réflexion pour agir concrètement à la construction d'une société plus solidaire au Luxembourg ...

Réseau européen

Dès le lendemain, à l'auberge de jeunesse de Luxembourg-Ville, des représentants de Belgique,

Espagne, France, Portugal, Royaume-Uni et évidemment Luxembourg (4motion et Inees) se retrouvaient pour échanger sur leurs pratiques d'éducation populaire et les mettre en relation avec d'autres expériences dans le monde et particulièrement au Brésil. Il en est principalement ressorti que c'est bien la conscientisation des citoyens qui permet une véritable émancipation de tous. Et que celle-ci n'est donc possible qu'après avoir identifié les vecteurs d'aliénation qui sont dans nos pays assez per-

nicieux car masqués ou, en le disant autrement, peut-on et veut-on s'affranchir des logiques économiques dominantes qui constituent la boussole principale de nos dirigeants au profit du (grand) capital?

• **Inter-Made à Marseille:** un espace de coopération et de mutualisation pour la création d'activités d'économie sociale et solidaire par Andréa Roche - www.inter-made.org.

Cette initiative trouve son originalité dans l'espace commun qui est mis à disposition des créa-

teurs d'entreprises et dans leur implication dans la gestion même de l'association Inter-made qui s'occupe du processus d'accompagnement.

Une implication avec des prolongements financiers car ils cotisent également à un fonds de mutualisation qui aide les créateurs lorsqu'ils en ont besoin. Les projets soutenus doivent répondre à quatre axes de progrès qui démontrent leur utilité sociale, leur dimension économique, leur ancrage territorial et leur gouvernance collective ou participative.

• **Terre à Herstal près de Liège:** entreprendre autrement avec des modes de gouvernance partagés par Xavier Roberti - www.terre.be.

Spécialisé dans le recyclage, ce groupe réunit plusieurs entreprises et une ONG de développement, avec 300 travailleurs dont une grande partie avec des contrats d'insertion.

Considérant qu'il n'y a pas de raison de faire des distinctions entre les travailleuses et les travailleurs pour la bonne marche de l'entreprise qui recherche avant tout que chaque citoyen trouve sa place pleine et entière dans la société, Terre a mis en place une assemblée générale de travailleurs (qui prend les décisions stratégiques concernant le groupe Terre et qui élit le conseil d'administration) et un système de réunions d'information et de coordination.

Afin que tous les membres du personnel puissent y prendre toute leur place un système d'éducation permanente donnant les outils nécessaires a été mis en place. Et ça fonctionne!